

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN  
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LE BATARD DE MAULÉON, par ALEXANDRE DUMAS  
 MONT-REVÊCHE, par GEORGE SAND  
 UN PAMPHLET, par ROGER DE BEAUVOIR



Bertrand ordonna une halte. — Page 321 col. 3.

## LE BATARD DE MAULÉON

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XXI

OU L'ON VERRA UN PAPE PAYER SES FRAIS  
 D'EXCOMMUNICATION.

L'armée marchait toujours.

Comme tout chemin mène à Rome, à plus forte  
 raison le chemin d'Avignon mène en Espagne.

Les aventuriers suivaient donc avec confiance  
 le chemin d'Avignon.

C'est là que tenait sa cour le pape Urbain V,  
 qui, bénédictin d'abord, puis abbé de Saint-Ger-

(1) Tous droits réservés.

main d'Auxerre et prier de Saint-Victor de Mar-  
 seille, avait été élu pape sous la condition qu'il  
 ne troublerait en rien dans leur béatitude terrestre  
 les cardinaux et les princes romains, condition  
 qu'il s'était empressé de suivre aussitôt son élec-  
 tion, dans toute sa bénigne rigidité, et grâce à  
 laquelle il comptait se faire des droits à mourir le  
 plus tard possible en odeur de sainteté, ce à quoi  
 il réussit.

On se rappelle que le successeur de saint Pierre  
 avait été touché des plaintes du roi de France à  
 l'endroit des grandes compagnies, et qu'il avait  
 excommunié ces grandes compagnies, chef-d'œu-  
 vre de politique dont le roi Charles V, dans son  
 intelligente prévision de l'avenir, avait fait sentir  
 à Duguesclin le côté désagréable, ce qui, depuis  
 l'entrevue du prince avec son connétable, avait  
 laissé dans l'esprit de ce dernier un vif désir de  
 remettre les choses dans leur état normal.

Or, cette idée illuminatrice qui était venue à  
 Bertrand sur la grande route de Châlon à Lyon,

par ce beau coucher de soleil dont nous n'avons  
 dit qu'un seul mot, préoccupé que nous étions  
 nous-même par la taciturnité du bon connétable,  
 c'était d'aller avec ses cinquante mille aventu-  
 riers, plus ou moins, comme avait dit Caverley,  
 rendre une visite au pape Urbain V.

Cela tombait d'autant mieux qu'à mesure que  
 les aventuriers approchaient des États de ce pon-  
 tife, à qui, quelque inoffensive qu'eût été l'ex-  
 communication, ils n'en avaient pas moins gardé  
 rancune, ils sentaient se réveiller leurs instincts  
 belliqueux et féroces.

Il y avait aussi, en vérité, trop de temps qu'ils  
 étaient sages.

Quand on fut arrivé à deux lieues de la ville,  
 Bertrand ordonna une halte, rassembla les chefs,  
 et leur commanda d'élargir le front de leur troupe  
 de manière à ce qu'un front imposant ceignît la  
 ville, en formant un arc immense dont le fleuve  
 serait la corde.

Puis, montant à cheval avec une douzaine